

Henry-Jean Servat ressuscite La Traviata au Festival de Carcassonne, avec 80 choristes et 35 musiciens



- Henry-Jean Servat lors de son dernier passage au Festival de Carcassonne. L'INDEPENDANT - CLAUDE BOYER

[Festival de Carcassonne](#), [Carcassonne](#), [Culture et loisirs](#)

Publié le 04/07/2025 à 11:15

[Christophe Parra](#)

L'écrivain et journaliste Henry-Jean Servat propose une mise en scène de la Traviata, l'opéra de Giuseppe Verdi, fidèle à l'original et haute en couleurs. Le 6 juillet à 21 h 30 au Théâtre Jean-Deschamps.

"C'est l'histoire d'une femme qui tombe, se relève et s'élève. L'amour donne des ailes. On ne peut pas ne pas aimer Violetta." Dès qu'on lui parle de l'héroïne de la Traviata, l'opéra de Giuseppe Verdi d'après le roman d'Alexandre Dumas fils (la Dame aux camélias), Henry-Jean Servat est intarissable. Il faut dire qu'il a écrit un livre sur la Traviata et qu'il y a une vingtaine d'années il a, une première fois, mis en scène l'opéra de Verdi. "L'association Les opéras en plein air m'avait demandé de mettre en scène un opéra. J'ai bien sûr choisi la Traviata. C'est un opéra sublime où il y a une symbolique forte, romantique, une histoire d'amour, de sacrifice et de trahison."

À l'époque, il avait fait appel à des décors de Jacques Garcia et des costumes de Franck Sorbier, Robert Hossein avait été sollicité pour les lumières. Et enfin le prologue avait été enregistré et lu par Isabelle Adjani. Au total 33 représentations avaient eu lieu avec une tournée en France, première au château de Champ de Bataille puis au Château de Sceaux, au Château de Vaux-le-Vicomte, dans les Jardins du Sénat et aussi en Belgique. Les deux cantatrices, interprétant Violetta en alternance portaient chaque soir les parures de bijoux qui, créées par Svarovski, avaient été celles de Maria Callas à la Scala de Milan dans la mise en scène de Luchino Visconti.

Cette fois-ci, Henry-Jean Servat a été approché par le producteur Samuel Ducros. *"C'est Pascal Dupont, directeur du Festival, qui lui a demandé de voir si je voulais monter une pièce lyrique."* Un temps, l'opéra Tosca a été envisagé mais cela n'a pas été possible. *"Je crois que c'est le maire qui aurait alors proposé la Traviata. J'ai accepté."* L'écrivain et journaliste revient donc à ses premières amours. *"On va faire quelque chose de différent. Mais je ne veux pas dénaturer l'œuvre."*

Cela sera une Traviata pur jus, avec des costumes style Napoléon III. Je vais beaucoup travailler sur les décors. Cela ne sera pas poussiéreux. Car la Traviata parle de nos passions d'aujourd'hui même s'il y a des robes avec des pompons."

Souffrant de la tuberculose, Violetta, la courtisane, cherche à fuir sa vie de luxure parisienne, poussée par son amour pour Alfredo Germont, un jeune homme issu d'une famille aristocratique. Afin de préserver l'honneur de sa famille, elle choisit de renoncer à leur amour. Cette œuvre, véritable hymne à l'amour et au sacrifice, est ponctuée de magnifiques airs qui alternent entre moments héroïques, passionnés et profondément émouvants. Avec 80 choristes et 35 musiciens, c'est une soirée lyrique exceptionnelle qui s'annonce grâce à l'univers envoûtant d'un chef-d'œuvre intemporel joué au cœur de la Cité médiévale de Carcassonne, dans le cadre exceptionnel du Théâtre Jean-Deschamps ! Avec dans les rôles principaux : la soprano Erminie Blondel (Violetta), le ténor Kévin Amiel (Alfredo Germont) et le baryton Laurent Arcaro (Giorgio Germont).